

Communiqué de presse
Zurich, 28 octobre 2010

Le Kunsthaus Zürich lance le projet de recherche et de restauration le plus ambitieux de l'histoire de l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Pendant plusieurs décennies, les plâtres d'Alberto Giacometti ont été entreposés dans des dépôts extérieurs. En 2006, la plus grande partie d'entre eux est venue à Zurich. Aujourd'hui débute l'analyse technique et artistique de ces pièces fragiles. Cette entreprise coûteuse, tant au niveau financier qu'en terme de personnel, sera achevée en 2014.

La Fondation Alberto Giacometti, domiciliée au Kunsthaus Zürich, dispose du plus important fonds d'œuvres de l'artiste suisse Alberto Giacometti (1901–1966). Les sculptures longilignes de l'artiste dans sa période tardive l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Une grande partie de ses sculptures, peintures et dessins sont exposés au Kunsthaus Zürich. Plus de place leur sera attribuée, lorsque les travaux d'agrandissement seront terminés en 2015. Un projet de recherche et de restauration de quatre ans a maintenant débuté à cette occasion. Il concerne quatre-vingts plâtres, qui ont quitté leur dépôt parisien et la région du Bergell, quarante ans après la mort de l'artiste, pour être transportés à Zurich. Ils ont été offerts par Bruno et Odette Giacometti à la Fondation Alberto Giacometti. Lors d'une exposition en 2006, le public a pu se faire une idée de l'état de conservation des plâtres.

RECHERCHE ET VALEUR

Pour pouvoir exposer durablement ces plâtres aux côtés des sculptures en bronze, pierre et bois de l'artiste, originaire du Bergell, il faut prendre des mesures importantes. Dans une première phase allant jusqu'à l'été 2012, Hanspeter Marty, restaurateur en chef du Kunsthaus Zürich, et son équipe vont effectuer des recherches au plan artistique et technique. La recherche – comprenant l'analyse du matériau et des objets, et des recherches bibliographiques et archivistiques – constitue la base de décision permettant d'engager les mesures de conservation et de remise en état (deuxième phase). Les données recueillies lors de l'analyse figureront dans une base de données et seront à disposition pour les cas de restauration à venir. Le résultat de l'analyse scientifique peut avoir un effet sur la valeur de certaines des œuvres. Les plâtres soumis à l'étude proviennent tous de l'atelier parisien de Giacometti et de son village natal. La présence de faux est exclue. Certains portent des marques précieuses. Il est possible que l'on puisse en déduire des indications sur le degré de finition ou l'ordre des moulages, ce qui peut être déterminant pour le classement et l'évaluation des travaux. Ainsi la question se pose de

savoir si des surfaces blanches intactes indiquent qu'il s'agit d'une pièce unique. Cette sculpture n'a-t-elle jamais été destinée au moulage ou s'agit-il lors d'un exemplaire intact, d'un double de la fonderie? Quelques-uns des objets ont été peints puis moulés, d'autres sont colorés, parce qu'ils avaient reçus une couche de gomme-laque avant le moulage. De nombreux travaux présentent des fêlures, des fissures, ou des parties cassées. Certains travaux, en raison de leur taille immense ont été découpés puis moulés en plusieurs morceaux.

QUELLES INTERVENTIONS SONT ACCEPTABLES?

Les chercheurs sont d'ores et déjà unanimes, ce qui vient de l'artiste lui-même, que ce soient des traces de traitement, les marques au crayon, les peintures, les couches de gomme-laque, vaut la peine d'être conservé. Mais la question de savoir si les objets découpés doivent être laissés en plusieurs morceaux ou réassemblés – et si oui, avec quel message – ne sera éclaircie qu'à la fin de la phase de recherche. Sans oublier de déterminer des solutions en vue de leur conservation à titre préventif: comment éviter des dégâts à l'avenir en améliorant le transport et l'entreposage?

DOCUMENTATION EN LIGNE ET MÉDIATION

Trois spécialistes se partageront un poste à plein temps pendant quatre ans. Les bases et les avancées du projet sont à suivre sur le site internet du Kunsthaus. A mi-parcours, des visites guidées dans les coulisses sont prévues. Ainsi les visiteurs intéressés auront un aperçu des travaux de restauration. La restauration achevée, les plâtres seront exposés avec les autres sculptures, dessins et peintures d'Alberto Giacometti dans leur contexte. Cette activité de recherche et de restauration de plusieurs années aura un coût d'un demi-million de francs. Elle ne peut être menée que grâce à la participation financière de donateurs privés.

Le projet est soutenu par la Fondation Stavros Niarchos et par Ars Rhenia, Fondation pour la promotion suprarégionale de l'art et de la culture.

Information pour les rédactions

Matériel photographique à télécharger sous: www.kunsthhaus.ch/fr/information/presse

Pour tout autre renseignement:

Kunsthaus Zürich

Kristin Steiner, Presse et Communication

kristin.steiner@kunsthhaus.ch

Tél.: +41 (0)44 253 84 13